

COMMUNIQUE

Les vieilles habitudes

En janvier 1994, François Bayrou était dans le caniveau. Le ministre de l'Education Nationale du gouvernement BALLADUR avait eu le culot de faire abroger la seule disposition favorable à l'enseignement public de la loi FALLOUX : l'interdiction faite à l'Etat de financer l'enseignement privé au même niveau que l'enseignement public. Ce soi-disant républicain, depuis devenu le patron du MODEM, prétendait mettre davantage encore les deniers de l'Etat, c'est-à-dire l'argent des citoyens, au service de l'enseignement privé confessionnel et patronal.

Mal lui en prit : il a mis un million de manifestants dans la rue en plein mois de janvier !

Notre ministre catholique pataugeait donc dans la boue du caniveau et son destin immédiat était la démission quand une main éminemment charitable le remit sur son fauteuil ministériel.

Quelle main charitable et syndicale ! Celle de Monique VUAILLAT, en personne, secrétaire générale du SNES ! Non seulement BAYROU retrouva son confortable bureau de la rue de Grenelle, mais Madame VUAILLAT y établit ses pénates pour pouvoir plus confortablement cogérer le ministère de l'Education Nationale avec le gouvernement.

Il est évident que si le SNES prétend, au vu de cette collabo politico-syndicale, à l'estampille de syndicat indépendant et laïque, tout le monde rigole ... sauf les profs qui ont « grâce » à ce syndicat perdu au fil des ans respectabilité et pouvoir d'achat.

VUAILLAT a disparu pour faire du vélo écolo dans la région Rhône-Alpes ; mais ses bonnes habitudes de trahison sont restées un produit maison.

Ainsi en va-t-il au lycée Loritz de NANCY où le SNES local et académique a décidé de faire régner l'ordre aux dépens de la liberté pédagogique d'un professeur de l'établissement, liberté menacée par un antisémitisme rampant et un négationnisme aussi sélectif que nauséabond.

Le SNES, travesti en « communauté éducative du lycée Henri Loritz », vient d'adresser au Ministre de l'Education Nationale une lettre ouverte dans laquelle il prétend que les entraves apportées l'an dernier au Voyage de la Mémoire de la SHOAH ne l'ont été que pour « garantir des conditions optimales de sécurité » en considération « des graves dysfonctionnements constatés l'année précédente ».

Quels dysfonctionnements ? La saoulerie d'une accompagnatrice imposée par le chef d'établissement ?

Certes, le chef d'établissement a tenté de faire croire que c'était des élèves qui avaient intempestivement levé le coude en Pologne ; mais en vain. Quels élèves ont fait l'objet de

sanctions pour une faute que des adultes malveillants leur attribuaient afin de dissimuler la faute professionnelle d'une enseignante stagiaire ?

Le SNES pratique sans vergogne la rumeur... Tout comme les auteurs de la lettre anonyme que le SNCA e.i.L. Convergence a reçu en mars dernier et dont le rapport de l'Inspection Générale semble avoir utilisé le contenu avec délectation sans toutefois jamais mentionner l'existence de cette immondice.

Pourtant copie de cette lettre avait été adressée au Ministre de l'Education Nationale qui n'a pas pu laisser dans l'ignorance de son existence les Inspecteurs Généraux qu'il diligentait au lycée Loritz pour faire un rapport sur l'établissement.

La prétention du SNES à incarner à lui tout seul « la communauté éducative », rejoint celle des corbeaux qui s'adressaient, le 12 mars 2010, au SNCA e.i.L. Convergence et salissaient Catherine PEDERZOLI. En effet, ces courageux correspondants ne se présentaient-ils pas comme un « collectif en constitution pour une éthique professionnelle au sein des établissements » ?

J'ignore si des adhérents du SNES ont mis la main à la rédaction de la lettre anonyme : une procédure judiciaire est en cours qui nous éclairera, espérons-le, sur l'identité des adeptes des pratiques pétainistes de délation qui ont commis ce que je persiste à nommer une immondice. Mais ce qui saute aux yeux, c'est l'attachement des uns et de l'autre à un ordre moral mensonger et injuste que le Comte FALLOUX en son temps incarnait.

Vieilles habitudes indécrottables de faire la morale tout en ne répugnant pas à accréditer les ragots.

Heureusement que pour assainir l'atmosphère d'anciens élèves de Madame PEDERZOLI ont, eux, adressé au Président de la République, un courrier* qui a, dans sa sincérité, bien plus de tenue, non seulement, cela va sans dire, que l'infâme épître anonyme, mais aussi que la bafouille du SNES camouflé ou non en « communauté éducative ».

SFDB, le 20 septembre 2010

Françoise Roche
Secrétaire générale

* A consulter sur : http://www.wmaker.net/comite-pederzoli/ecoutez-nous-monsieur-le-president-_a23.html